

Série documentaire sur Arte

«L'amalgame choquant» d'un prof de l'UNIL dénoncé en France

La faïtière protestante française estime que le film coécrit par un sociologue des religions de l'UNIL associe tous les milieux évangéliques à des dérives extrémistes.

Lucas Vuilleumier Protestinfo

Le documentaire «Les évangéliques à la conquête du monde», coécrit par le sociologue des religions Philippe Gonzalez, de l'Université de Lausanne, emprunte-t-il des raccourcis malheureux? C'est ce qu'avance la Fédération protestante de France (FPF). Ce film en trois volets retrace l'expansion politique de la mouvance chrétienne fondamentaliste aux États-Unis, ayant largement soutenu l'élection de Donald Trump et le retour en arrière sur l'avortement. Le chercheur vaudois en est la caution scientifique.

Dès sa diffusion, début avril, sur Arte, la faïtière française - qui représente toutes les sensibilités protestantes (réformés, luthériens, évangéliques, etc.) - a réagi en dénonçant «un parti pris éditorial, qui crée un amalgame choquant entre l'évangélisme américain nationaliste et les évangéliques français», qui refusent d'être «associés à ces dérives».

En cause? Des raccourcis que Christian Krieger, président de la FPF, détaille volontiers. Comme cette séquence où une église évangélique française est montrée au moyen d'un extrait de la visite de la journaliste Christine Kelly. La voix off rappelle alors sa collaboration avec le polémiste d'extrême droite Eric Zemmour. Une autre séquence montre l'animateur parlementaire évangélique Thierry Le Gall avec le sénateur antiavortement Bernard Fournier, s'accordant sur le fait que «certains courants politiques» tenteraient de détruire l'héritage culturel chrétien. «Des juxtapositions malhonnêtes», selon Christian Krieger.

Contacté, Philippe Gonzalez refuse toutefois toute volonté d'amalgame, «les différences de discours entre évangéliques» étant à ses yeux «bien représen-



«Les évangéliques à la conquête du monde» explore la mouvance chrétienne fondamentaliste. DR

«Les différences de discours entre évangéliques sont bien représentées à l'écran, grâce à un panel équilibré d'interlocuteurs.»



Philippe Gonzalez, sociologue des religions Université de Lausanne

tées à l'écran, grâce à un panel équilibré d'interlocuteurs». Quant à la séquence filmée à l'Assemblée nationale, «celle-ci visait simplement à démontrer la porosité réelle entre évangéliques et catholiques», indique-t-il.

Peu politisés

Dans son communiqué, la FPF expose avoir suggéré à Arte de modifier le titre du documentaire par «des évangéliques» pour faire place à plus de nuances - une demande restée lettre morte. Pour Jean-Baptiste Lipp, président de la Conférence des Églises réformées romandes, «mettre tous les évangéliques sous la même dénomination est effectivement un abus, le protestantisme tout entier étant une nébuleuse».

D'ailleurs, «les évangéliques européens, comme le reste de la population, votent avant tout en fonction de leur appartenance sociolinguistique et géographique», relève Olivier Favre, pasteur évangélique à Neuchâtel et ancien collaborateur à l'Observatoire des religions en Suisse de l'UNIL. Rien qu'en Suisse romande, les évangéliques voteraient donc «différemment selon qu'ils habitent à Genève ou à

Berne, et pas systématiquement pour les extrêmes».

Même constat chez Jean-Christophe Emery, directeur de Cèdres Formation, organe de formation théologique de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud (EERV): «Si en Europe le degré de politisation peut varier entre les différents courants, celui-ci reste en général assez faible.» Il se garde toutefois de «faire de l'angélisme. Certains discours évangéliques, nourris par la doctrine religieuse, ont parfois une portée politique, notamment sur les questions éthiques.»

Confusion fréquente

Christophe Monnot, sociologue des protestantismes à l'Université de Strasbourg, pointe que «si beaucoup d'évangéliques se sont élevés contre Trump ou Bolsonaro, ça n'empêche pas l'amalgame entre évangélisme et extrême droite». «Cette confusion est similaire à celle qui peut être faite entre musulmans et islamistes», selon Olivier Favre. Une défiance qui aurait même «tendance à s'institutionnaliser».

Sur son blog, le pasteur genevois Philippe Golaz évoque des

«réactions triomphalistes émanant des milieux réformés» face à ce film. «Certes, nous sommes en perte de vitesse, alors que les évangéliques semblent mieux tirer leur épingle du jeu. Mais ça (ndlr: le film) ne doit pas nourrir en nous un sentiment de supériorité», écrit-il.

Méfiance envers le monde académique

Pour le pasteur Jean-Baptiste Lipp, l'Université serait, elle aussi, partiellement responsable de cette stigmatisation: «Il existe une méfiance généralisée envers les évangéliques de la part de certains universitaires, qui postulent que leur théologie n'est pas critique et se présente comme détentrice d'une vérité.»

Le sociologue Christophe Monnot croit cependant à la neutralité des universitaires face à ce «sujet sensible». Pour autant, admet-il, «l'étude d'une frange particulièrement active au sein d'un mouvement religieux peut donner l'impression qu'on le réduit à ses marges. Or la majorité des évangéliques n'a pas de comportements problématiques ni d'inclinations extrémistes.»

Halte aux déchets dans les grilles d'eau claire!

Lausanne

Le Service de l'eau de la Ville de Lausanne a lancé mercredi une campagne de sensibilisation visant à éviter que les détritus ne finissent dans les rivières communales et le Léman.

«Le lac commence ici. Ne rien jeter dans les grilles», tel est le titre de la campagne d'affichage visant à éviter de jeter dans la rue des déchets urbains (mégots, papiers, canettes, emballages plastiques,...). Cette fâcheuse habitude provoque un amoncellement de déchets dans les grilles d'eaux claires des rues lausannoises, relève le Service des eaux dans un communiqué.

«Contrairement aux idées reçues, ces grilles ne sont pas toutes systématiquement connectées à la station d'épuration de Vidy.»

Contrairement aux idées reçues, ces grilles ne sont pas toutes systématiquement connectées à la station d'épuration de Vidy. Ces déchets risquent de finir dans le lac, provoquant des pollutions qui pourraient facilement être évitées.

Enfoncer le clou

La Ville a également fait placer des clous en laiton sur certaines grilles d'eaux claires dans les rues du centre-ville, clous qui reprennent le slogan de la campagne. L'objectif est de rappeler que conserver l'espace urbain propre contribue à garder le lac propre également.

Le Léman est la principale ressource en eau de l'agglomération lausannoise, tant pour les loisirs et l'agrément que pour la production d'eau potable. En effet, environ deux tiers de l'eau potable des vingt communes alimentées par le Service de l'eau proviennent du lac, rappelle la Ville.

Il est primordial de le préserver et d'éviter toute pollution. La population est appelée à préserver la propreté de l'eau et, par extension, les milieux naturels qui l'entourent. **ATS**

Ancien municipal et syndicaliste, Patrick Gander n'est plus

Carnet noir à Valbroye
Engagé depuis des lustres en faveur de la communauté, Patrick Gander a été fauché par la maladie à 63 ans.

«Il est resté combatif jusqu'au dernier moment. Même quand il a dû entrer à l'hôpital le Vendredi-Saint, il pensait ressortir. Mais les derniers jours, il nous disait quand même qu'il en avait ras la casquette.» Épouse de Patrick Gander, Myriam peine encore à parler au passé de son mari, emporté par la maladie à seulement 63 ans. Un temps secrétaire syndical chez Unia, l'ancien municipi-

pal de Granges-près-Marnand et Valbroye laisse aussi deux fils, leurs conjointes et deux petits-enfants dans la peine, après huit ans de lutte.

Bon camarade

Après un apprentissage de forestier-bûcheron, il a travaillé dans sa profession, mais aussi comme chef d'équipe dans une entreprise de construction locale, puis comme installateur sanitaire, avant de devenir syndicaliste dans le Nord vaudois. Engagé pour le bien de la communauté, l'homme avait accédé à la Municipalité dès 2002. À la fusion de Valbroye, il poursuivra son mandat jusqu'en 2021, avant de se retirer en raison de sa maladie.



Patrick Gander (ici en 2006) a été municipal de 2002 à 2021. PATRICK MARTIN

«Patrick était un municipal exemplaire. Il amenait d'autres idées autour de la table et ne revenait jamais dessus, même si elles n'avaient pas passé la rampe.»

Guy Delpedro, syndic de Valbroye de 2011 à 2021

«Patrick était un municipal exemplaire. Il amenait d'autres idées autour de la table et ne revenait jamais dessus, même si elles n'avaient pas passé la rampe. Bon camarade, il participait à tous les sujets, y compris ceux qui ne concernaient pas son dicastère», se souvient avec émotion Guy Delpedro, premier syndic de Valbroye.

Par ses mandats, le socialiste s'est battu pour l'EMS local au sein de la Fondation Le Pérou et a été le premier président du SDIS Broye-Vully. Il a aussi amorcé la fusion du groupement scolaire de Granges et environs (Asiege) avec celui de Payerne et environs (Asipe). Patrick Gander s'est encore impliqué à maintes reprises dans la vie des sociétés locales. **Sébastien Galliker**

PUBLICITÉ

ARTEAL
expertise & auctions

Vente aux enchères véhicules

22 avril 2023
Beau-Rivage Palace
sur site et online

Mercedes - Porsche - MG
Bentley - RR - Austin Healey
Renault - Peugeot - Volvo
Ferrari - Lancia - Stanguellini

+41 79 378 11 29
www.artéal.ch